

DEFENDRE
INFORMER
SOUTENIR
REPRÉSENTER

AGL

WWW.AGLOUVAIN.BE

PV DU CONSEIL CONTRADICTOIRE DU 11 DÉCEMBRE 2017

Assemblée Générale des étudiant·e·s de Louvain
Rue des Wallons, 67 ■ 1348 Louvain-la-Neuve ■ 010/45.08.88
agl@aglouvain.be ■ www.aglouvain.be

CONSEILLERS ET CONSEILLÈRES PRÉSENT·E·S :

Aharon Limor, Barreau Julien, Cachet Jonathan, Chramti Yassine, Covolan Noé, De Munck Anaïs, Dierckx Santiago, Fervaille Hugo, Fockedeey Martin, Forget Baptiste, Fraipont Mathilde, Gérard Cécile, Gomes Basil, Guardia Hernandez Andrea Milena, Jane-Aluja Hélène, Karakadioglu Dilay, Karavidas Ilias, Kuetgens Melvyn, Langumier Hélène, Leclercq Kimberley, Legast Magali, Leterme Charline, Lurquin Charles, Mattenet Sébastien, Morales Solange, Mottoulle Blaise, Nagy Axel, Ponce Maria Fernanda, Rixhon Maëlle, Robinet Benjamin, Sébert Julien, Sellier Quentin, Uyttendaele Laura, Van Steenberghe Antoine, Vanbutsele Thibault, Vanderstraeten Eloïse, Vandoorne Pierre, Wathelet Joachim

CONSEILLERS ET CONSEILLÈRES AYANT DONNÉ PROCURATION :

Abene Salim donne procuration à Vanbutsele Thibault
Apolito Thomas donne procuration à Sellier Quentin
Baert Alix donne procuration à Cachet Jonathan
Berlemont Hélène donne procuration à Fraipont Mathilde
Boccardo Matteo donne procuration à Rixhon Maëlle
Caller I Salas Olivia donne procuration à Forget Baptiste
Chabot Caroline donne procuration à Karavidas Ilias
Claessen Anaëlle donne procuration à Dierckx Santiago
Colard Marie donne procuration à Sébert Julien
Delmarche Antoine donne procuration à Uyttendaele Laura
Dushime Daniel donne procuration à De Munck Anaïs
Herin Anne-Sophie donne procuration à Legast Magali
Khamallah Nawri donne procuration à Wathelet Joachim
Khayar Ibrahim donne procuration à Chramti Yassine
Lefèvre Marie-Hélène donne procuration à Langumier Hélène
Moinnet Alicia donne procuration à Van Steenberghe Antoine
Peeters Benoit donne procuration à Mottoulle Blaise
Peeters Briec donne procuration à Lurquin Charles
Rutyna Mateusz donne procuration à Barreau Julien
Sanders Guillaume donne procuration à Nagy Axel
Suarez Julian donne procuration à Guardia Hernandez Andrea Milena
Xhonneux Mathieu donne procuration à Karakadioglu Dilay

AUTRES MEMBRES PRÉSENT·E·S :

Fraipont Mathieu, Bodson Cathy, Massin Tanguy, Lagneaux Jean, Godrie Louis, De Galan Guillaume, Mouton Edouard, Ruwet Eva (permanente AGL), Nininahazwe Françoise (Permanente AGL)

ORDRE DU JOUR

1. Accueil

****Début de la contradictoire ****

2. Présentation Option 1

3. Questions à l'Option 1

4. Présentation Option 2

5. Questions à l'Option 2

6. Présentation Option 3

7. Questions à l'Option 3

8. Questions communes

**** Pause ****

9. Débats à huis clos entre conseiller·ère·s

10. Vote

11. Photos

**** Fin ****

DÉROULEMENT DU CONSEIL

1. Accueil des conseillers

Hélène Jane-Aluja: Cela me semble important que chacun qui vote entende toutes les présentations. J'aimerais que l'on accepte plus de nouvelles personnes dans ce conseil.

Charline Leterme: C'est au conseil de décider

Maëlle Rixhon: Est-ce que l'on accepte de nouveaux conseillers en cours de conseil ou non?

Charline Leterme: La présidence n'a pas donné d'indication aux personnes convoquées, je trouve ça difficile à mettre en place.

VOTE

Vote: Seuls les gens qui assistent à l'entièreté du conseil pourront voter

Pour: 28

Contre:8

Abst: 14

**** **Personne ne pourra rentrer après le début de la contradictoire** *****

2. Présentation de l'option 1: l'indépendance

Présentation de l'indépendance par Hugues Annoye

Hugues Annoye: Bonjour à tous, je vais essayer de présenter l'indépendance. Je ne vais pas essayer de faire un plaidoyer à 100% pour l'indépendance car c'est à vous de prendre votre décision. Je vais présenter les points négatifs et positifs de l'indépendance.

Je ne peux pas jurer que je serai neutre, mais mes collègues ne le seront pas non plus.

Historique: Est-ce que l'AGL a déjà été indépendante? Oui l'AGL a été indépendante en 2011-2012, à l'époque, plusieurs conseils étudiants ont décidé de prendre l'indépendance et de créer la TACC (la table de concertation des conseils étudiants).

Pourquoi? L'AGL était affiliée à la FEF, et l'AGL de l'époque les trouvaient d'extrême gauche, et a donc décidé de prendre son indépendance car la fef devait se distancier d'une association d'extrême gauche.

Si on va voir, les journaux de l'époque prouvent que l'AGL a continué à faire parler d'elle notamment via la TACC, dont le plus grand représentant faisait partie de l'AGL. Cela permettait d'avoir une visibilité tout en étant indépendant.

Mais il y avait quand même une raison pour ce choix de l'indépendance. L'année passée, 5 unifs étaient affiliées à une ORC et une seule était indépendante. En 2011-2012, 3 unifs affiliées et une indépendante.

Les désavantages:

- On a plus accès à tous les permanents juridiques de l'ORC. Après, l'AGL a la chance d'avoir ses propres permanents, avec un permanent juridique qui permet de répondre aux questions juridiques.
- L'AGL n'aura plus les moyens d'avoir les fonds prévus par la FEF. Mais cette année, sur le dossier vété, la FEF n'avait plus d'argent pour pouvoir payer les procès en vété, et c'est les étudiants qui ont du payer eux-mêmes.
- Il n'y a pas de concertation avec le ministère, ce qu'il y a avec la fef et l'unecof (toutes les 2-3 semaines) Ca va demander beaucoup de boulot à l'AGL. Une partie du travail faite par les ORC sera à faire par le comité et les commissions de l'agl pour rester active.

Les avantages:

- Pas de cotisation à payer (17.000 euros) qui peuvent être directement utilisés par l'AGL pour d'autres projets
 - Le choix de l'indépendance peut montrer un désaccord entre les deux ORC; on est d'accord avec aucune, donc on ne choisit pas
 - Cela peut aussi aider à se faire désirer par les ORC. Pour qu'ils changent un peu leur tir, montrer une position forte. Pour que les ORC se bougent pour nous.
 - L'AGL sera plus libre, elle pourra décider sur plein de sujet de manière indépendante, sans se faire guider par l'une ou l'autre position des ORC, et ça pourrait permettre de remettre en question des choses, qui, au sein de l'une ou l'autre ORC, ont toujours été appliquées.
- On a la chance d'avoir nos propres permanents et d'avoir accès à la communication par nos propres moyens

3. Questions par rapport à l'indépendance

Julien Barreau: Merci pour cette présentation, cela fait du bien. Joli come back à l'ucl.

Financièrement, qu'est ce que ça nous coûterait au niveau communautaire? Quelle fourchette estimes-tu? Au niveau de la TACC, est ce que ça serait envisageable que les conseils étudiants (ci-après CE) non-affiliés soient représentés au sein du cabinet Marcourt?

Les ORC ont-ils plus besoin des conseils étudiants ou l'inverse?

Hugues Annoye: Pour le moment, la TACC n'est pas prévue par un décret, donc pour les concertations officielles ça ne sera pas possible.

Après, au niveau des médias, la TACC pourrait exister si plusieurs CE s'alignent, avec des concertations non-officielles.

Pour le budget, 17.000€ c'est que pour la cotisations donc ça dépend très fort.

Si on a des procès avec les médecins ou les vété, cet argent sera très fort utilisé pour ça.

Mais après, le conseil est souverain donc il pourra les attribuer où il veut.

Cécile Gérard: Quelle université a décidé d'être indépendant et pourquoi?

Hugues Annoye: Liège était en désaccord avec la politique de la fef et n'avait pas envie de s'affilier à l'unecof.

Limor Aharon: Tu as soulevé le point sur lequel on ne pourra pas avoir accès aux ministres. Du coup ne penses-tu pas que ça sera difficile de défendre nos dossiers comme celui de médecine? Comment gérer ça?

Hugues Annoye: C'est sûr que ce serait une difficulté. Après, Liège le fait! Marcourt serait obligé d'écouter s'il y en a 2 qui ne sont pas affiliés.

Oui, ça sera plus difficile et il faudra plus se bouger pour se faire entendre (manif etc). Ca demanderait plus de boulot.

Blaise Mottouille: Il n'y a pas vraiment de relais politique. La visibilité médiatique que l'agl va devoir gagner seule, va surcharger le comité.

Hugues Annoye: A titre personnel, je ne pense pas. La visibilité n'était pas déforcée à l'époque. L'agl était juste plus présente dans les médias, que quand elle était affiliée. Là, parfois la FEF se bouge sur un dossier et donc elle est plus visible que l'agl. Mais si elle fait des actions par elle-même, elle pourra se rendre plus visible.

Tanguy Massin: Pour expliquer plus sur la TACC, au moment où l'agl a quitté la fef, elle l'a fait dans un objectif clair: mettre la pression sur la fef.

Ce plan d'indépendance n'était pas à durée indéterminée, le plan avait une vision précise.

Oui, il y a eu une visibilité médiatique sur l'agl au moment de la désaffiliation à la fef, mais il n'y a pas eu de visibilité sur les vrais dossiers de fond.

Partir d'une ORC, ça apporte une visibilité passagère, ça crée un buzz mais c'est tout.

Hugues Annoye: Si vous désirez être indépendant, cela ne changera rien pour moi.

C'est à vous de décider. Je n'ai pas de plan précis à vous fournir.

Personnellement, je pense qu'il y a moyen que l'agl soit indépendante si elle veut vraiment se bouger sur les dossiers.

Yassine Chramti: Je tiens à souligner l'indépendance de 2011 qui avait un plan derrière.

Le contexte de 2011 était précis. Si Liège est la seule non-affiliée, est-ce pertinent de penser à l'indépendance alors que l'on est plus dans le contexte de 2011 car toutes les universités, sauf Liège, sont maintenant affiliées.

Hugues Annoye: C'est une question de débat. C'est à vous de tirer vos conclusions.

Melvyn Kuetgens: Peux-tu décrire en quelques mots le plan de sortie de 2011-2012?

Tanguy Massin: Le but était de sortir, et foutre un coup de pression.

Guillaume De Galan: Ne nous leurrions pas, mais l'agl n'a pas les forces pour ça! Je veux rappeler ça aux conseillers: on a pas les forces pour porter les dossiers communautaires. On a pas de représentant dans les instances de l'ARES si on n'est pas affiliés à une ORC.

Charline Leterme: Je vous annonce que le vote en début de conseil va être annulé car c'est contraire au statut.

Maëlle Rixhon: Tout conseiller a le droit de vote, on ne peut pas priver le conseiller de son droit de vote s'il arrive en retard pour cas de force majeure (si c'est dû à un événement indépendant de sa volonté).

4. Présentation de l'option 2: l'UNECOF

Par Nina (présidente de l'assemblée générale de l'UNECOF) et Olivier Coppens (Président de l'UNECOF)

Cfr power point de présentation pour plus d'informations

L'unecof défend les étudiants, comme l'AGL le fait.

On a plusieurs valeurs :

L'engagement: c'est un staff complet engagé pour l'unecof, un CA, des étudiants affiliés actifs

L'autonomie: on ne prendra jamais de position contre les conseils étudiants, on demandera toujours leur avis.

L'unecof c'est une organisation de représentation communautaire et une organisation de jeunesse

Olivier Coppens: A propos du décret participation, l'unecof a participé aux négociations. On a fait du tapage médiatique l'année passée, et on a supprimé les frères-soeurs assimilés de la globalisation des revenus.

A propos du report de grève; on a réussi à faire reporter 3 des 5 jours de grève pendant les examens.

Pour le logement, on travaille sur ce qui vous concerne.

On suit aussi bien sûr l'actualité politique pour être au plus proche de ce qui vous concerne.

On a aussi le guide du délégué, le service social, l'accompagnement au niveau des refus de bourses, on peut accompagner les étudiants.

On a tout un staff qui est là pour vous et qui peut vous aider directement (recours, refus d'inscription ou de bourse etc). Notre service juridique est gratuit. On peut venir donner un coup de main pour avoir le quorum.

On donne aussi des formations sur le décret paysage, sur les bourses, etc.

Olivier Coppens: Le relais médiatique n'arrivera que lorsque nos conseils étudiants nous le demanderont. Par exemple, pour la consultation et les photocopies d'examen: on demande leurs avis à nos CE.

Fonctionnement de l'unecof:

Nina: L'unecof part d'abord des conseils étudiants, qui englobent les positions que l'agl et que l'unecof vont prendre. On a également des groupes de travail sur le côté avec des étudiants qui nous donnent concrètement leurs positions.

Olivier Coppens: à retenir; l'unecof est là pour écouter les CE et non pas pour des intérêts personnels. Chaque fois qu'un dossier sera traité à l'ARES ou dans nos commissions, on consultera le conseil étudiant.

5. Questions à l'Unecof

Célestine Moreau: En ce qui concerne la question de genre, est-ce que l'unecof tient des positions? Y a-t-il eu des actions?

Nina: on a pas d'action mais on a une pétition. On est en train de travailler à l'ares sur les bonnes pratiques par rapport aux étudiants transgenres (pour faciliter leur vie), on fait un guide avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, et on a pris une position: on aimerait mettre en place le fait de pouvoir changer le nom sur le diplôme.

Cécile Gérard: Que feriez-vous avec cet argent, 17000€?

Olivier Coppens: notre tarif pour les unifs est différent. Nous on demande 12.000 - 13.000 euros. On fait de la représentation étudiante. On peut vous aider pour plein de petites choses (impression d'affiches, niveau juridique...) Ca dépend de vos demandes.

Blaise Mottouille: J'ai vu sur votre blog que vous avez mis en place une team anim qui permettait à des bénévoles de -35 ans de rejoindre l'unecof. Comment justifier que des non-étudiants puissent défendre la voix des étudiants? Alors que votre slogan c'est "pour et par les étudiants".

Ce n'est pas le reflet d'un manque de ressource structurel?

Olivier Coppens: Ce blog est pourri, on essaie d'identifier nos défauts pour en faire une qualité. Ce blog a été fait par notre ex présidente.

Il ne représente en rien ce qu'est l'unecof aujourd'hui.

Sébastien Mattenet: Par rapport au fait que l'unecof relaie les besoin des étudiants, que faire si les différents CE ont des besoin différents ou des positions différentes?

Olivier Coppens: Au niveau des positions qu'on adopte sur les dossiers, toujours en concertation avec les CE. Et dans tous les cas, on le fait par consensus. Rarement par vote.

Si vraiment un jour il fallait arriver à un vote, il représenterait la majorité des CE chez nous.

Melvyn Kuetgens: A propos de la prostitution estudiantine, dans le communiqué de presse, vous condamnez cette situation, et dites que vous allez porter plainte auprès de la Police.

Quelles sont les actions de terrain que vous comptez mener?

Nina: Sur le fond c'est sur l'aspect "bourse" que l'unecof se bat.

Olivier Coppens: Si on propose une aide financière à l'étudiant et à côté de ça, la prostitution, normalement le choix est vite fait.

Il faut marquer le fait qu'il y a un gros problème au niveau de la précarité étudiante.

On veut faire sauter la globalisation des revenus pour que plus d'aide soit octroyée.

Il y a aussi le problème que dans les différents cpas, ce ne sont pas les mêmes conditions. On veut des propositions claires à ce niveau-là.

Nina: Au niveau du CPAS, on travaille là-dessus pour améliorer les conditions de vie des étudiants.

Tanguy Massin: A propos de l'accessibilité aux études, il y a une grosse incompréhension: vous étiez pour un test d'orientation obligatoire en médecine, son application a fait baisser le nombre d'inscription, est-ce vraiment pratique?

Pourquoi affichez-vous une volonté d'accessibilité des études pour ensuite prendre des mesures qui vont à l'encontre de ça? La même chose pour les étudiants hors UE.

Olivier Coppens: Pour les étudiants hors UE, j'irai vérifier ce qu'il s'est dit dans ces négociations. C'est rare que l'abstention soit votée. Pour les test d'orientation, il faut distinguer les tests qui arrivent à la 4e secondaire, il faut distinguer celui à l'issue du secondaire pour l'étudiant qui doit faire un choix. Et puis l'examen d'entrée qui est encore un autre point: on est contre une sélection à l'entrée du supérieur. Le plus pertinent serait un test d'orientation dans le secondaire pour que l'étudiant identifie ses lacunes. Le but n'est pas de rabaisser l'étudiant, mais de l'accompagner en remédiation. Si c'est négatif pour l'étudiant, on s'y opposera.

Louis Godrie: On a reçu le budget de la fef mais pas le vôtre. Pourquoi?

On a entendu un problème de gestion des fonds (mise au vert assez chère), du coup comment est-ce que

vous pouvez nous garantir que les subsides seraient utilisés correctement et moralement?

Olivier Coppens: On a un nouveau président donc je peux te garantir que le budget ne sera pas utilisé dans des frais de resto, taxi etc.

Vous pouvez aller chercher cette information, elle est publique.. Est-ce à nous d'envoyer un budget d'une asbl à des personnes qui ne sont pas membres chez nous? Non, mais on va quand même le publier car il est public.

J'ai demandé une expertise externe car j'ai entendu les mêmes rumeurs que toi quand je suis arrivé à l'unecof. Les premiers résultats seraient qu'en fait on est en ordre mais que le classement avait été mal fait. Pour ce qui est de mise au vert coûteuse, on a fait gaffe que ce soit le moins cher possible. Pour ce qui est du voyage à Malaga, on payait nous-même, on avait un logement sur place qu'on ne payait pas.

Mathieu Fraipont: Vous dites que vous mettez les CE au coeur de votre projet, mais j'ai été étonné il y a quelques semaines d'avoir un mail venant de l'unecof, qui nous disait qu'on est au courant d'une situation dans votre unif (rumeurs à propos d'une procédure juridique en interne avec votre vice-recteur). Les étudiants de l'UCL qui ont des soucis, on aimerait qu'ils soient redirigés vers nous. Est-ce que retenir de l'information comme ça n'est pas d'être déconnecté de sa base?

Olivier Coppens: Pour le mail, je veux bien le voir car à ma connaissance aucun mail n'a été envoyé récemment. Par rapport au fonctionnement avec les CE, nous nous adapterons à ce que vous nous demandez (si vous voulez qu'on vous mette en copie des mails on le fera).

Mathieu Fraipont: Donc vous n'avez pas de recours d'étudiants de l'UCL chez vous?

Olivier Coppens: Non.

6. Présentation de l'option 3, la FEF

par Maxime Mori, président de la FEF, Maxime Michiels (responsable Brabant Wallon) et Coralie Sampaoli (Secrétaire Générale)

(voir powerpoint)

7. Questions à la FEF

Mathilde Fraipont: A propos de la précarité étudiante, le nombre d'étudiants au CPAS n'a fait qu'augmenter. Quelles sont les actions que vous allez mener?

Coralie Sampaoli: Ce constat est issu de l'enquête qu'on a menée l'an dernier.

On a décidé de mettre une priorité sur la démocratisation de l'enseignement supérieur pour qu'il soit accessible à tou·te·s. Comment? Grâce à l'augmentation des aides sociales et la diminution du coût des études.

Cela s'est fait en structurant une plateforme nationale avec des syndicats (RWLP, la ligue des familles,...) pour avoir un vrai poids. L'idée: continuer de travailler avec cette plateforme pour avoir un impact.

Antoine Van Steenberghe: En juillet, vous avez demandé une aide supplémentaire de 3000€, et on a pas eu de débat. Ca ne vous gêne pas d'organiser l'université d'été gratuite à 6000€?

Quid de vos priorités?

Cela ne vous dérange pas de mener des actions sans que le CE ne s'exprime à ce propos (occupation du rectorat)? Je n'ai pas vu un mot selon lequel la FEF n'était pas d'accord avec cette occupation.

Maxime Mori: Réponse à la première question par rapport au dossier médecine:

On savait que les étudiants allaient introduire un recours contre ce concours en médecine, pour faire avancer le politique il faut s'aider du juridique pour des résultats concluants.

Ici, le conseil fédéral s'est fait en urgence, on a demandé l'avis à tous nos CE.

On a donc décidé de partir dans un front commun le plus large possible: il y avait plusieurs CE, + le CIUM (le Comité interuniversitaire des étudiants en médecine).

On a respecté le vote de notre conseil fédéral. Du coup ça ne nous dérange pas bien sûr.

L'université d'été: cela a toujours été une volonté de la fef de pouvoir avoir un moment gratuit avec tous les CE.

Coralie Sampaoli: Comme c'est le Conseil Fédéral qui vote le budget, (dans lequel l'AGL siège), on s'adapte à l'avis des représentants étudiants élus, qui est donné.

Donc si demain l'unif d'été n'est plus une priorité pour nos CE, on ne le fera tout simplement plus.

Par rapport à l'occupation du rectorat, notre rôle est de défendre/représenter les étudiants, soutenir ces derniers. Si on a une position de la FEF qui nous demande d'agir sur ces dossiers, et qu'il y a des suivi qui prouvent que nous devons agir, nous devons le faire.

Sur la question du blocage, on a respecté la position des étudiants : que le minerval des étudiants hors UE diminue (ou n'augmente pas).

Santiago Dierckx: Par rapport au dossier médecine, quelles actions allez-vous mener par rapport à la double cohorte?

Maxime Michiels: Aller voir les étudiants concernés par la double cohorte, car ils sont plus à-même de juger de la réalité.

Et aller au cabinet De Block, arriver à voir les positions qu'on peut avoir et aller dans cette direction-là. Front commun historique (comme évoqué précédemment).

Anaïs de Munck: Par rapport à votre travail sur les réformes des bourses, qu'avez-vous gagné?

Maxime Mori: Au niveau de la réforme des bourses, la première étape a été de supprimer le critère académique, et la globalisation des revenus. On a travaillé en collaboration avec d'autres plateformes, c'est un gros travail qui continue.

Louis Godrie: La suite de la campagne de lutte contre la pauvreté. Elle a bien marché mais quid au Q2?

Maxime Mori: On espère que ça va claquer, mais le point à voir est comment rebondir avec les premières revendications, comment sensibiliser le plus d'acteurs et d'étudiants possibles.

Hélène Jane-Aluja: A propos du dossier INAMI, les concours etc, par rapport à ça, quels sont vos modes d'action?

Maxime Mori: On doit être unis.

La FEF a l'ensemble des facultés de médecine affiliées en son sein à l'exception de l'ULG, mais on a fait les fronts communs de manière intense et dans la bonne entente.

La problématique est de savoir sur quel modèle de soin de santé se base-t-on?

Elle n'est pas réglée, il faut continuer à se battre. On est opposé au numéro INAMI.

8. Questions communes

Maëlle Rixhon: Pour l'octroi des bourses, l'unecof parle de la suppression de la prise en compte des biens immobiliers (entre autres). Que comptez vous faire contre cette mesure que je trouve injuste?

Coralie Sampaoli: L'Arrêté des bourses pose problème pour beaucoup de choses. Les familles les plus paupérisées se regroupent au sein d'une maison, et on compte les revenus des grands-parents etc. On continue le travail qu'on a commencé pour faire en sorte que de plus en plus d'étudiants aient droit à une bourse. Il faut faire en sorte que plus de bourses soient accessibles.

Maxime Mori: Au niveau du revenu cadastral, on nous a promis une évaluation de la réforme des bourses pour mai de l'année académique dernière, et elle est toujours pas là.

Olivier Coppens: Les victoires obtenues: les frères/soeurs assimilés, les colocataires, et les propriétaires d'immeuble ne sont plus pris en compte.

On a une globalisation des revenus, des planchers minimaux qui sont totalement aberrants. L'objectif est qu'on puisse chiffrer ça. Lorsqu'on aura les chiffres on pourra constater que la réforme a été négative pour les étudiants.

Deuxième chose, on veut supprimer absolument cette globalisation des revenus. On veut aussi revoir le plancher minimum.

Julien Barreau: Avez-vous une appartenance politique?

Comment voyez-vous le dossier de fusion St Louis/UCL

Y a-t-il un nouveau projet que vous aimeriez mener?

Olivier Coppens:

On est influencé par aucun parti politique et on n'appartient à aucun parti, ce qui est notre richesse. On fait le maximum pour que les idées au sein de l'unecof soient le plus à gauche que gauche et le plus à droite que droite.

Je n'ai jamais voté, je suis donc totalement neutre par rapport à ça.

Dossier UCL-FUSL: on doit encore les relancer car on a pas eu de réponse lorsqu'on a été vers eux. Cette fusion va se négocier en coulisses ce qui est inquiétant car cela va se négocier en même temps que la FIE. Nouveau projet: le rapport d'experts horizon 2030 - on doit se pencher là-dessus et dire comment on voit l'enseignement dans les prochaines années.

Maixme Mori:

La FEF est apaisante depuis longtemps. Je n'ai aucune appartenance politique.

Fusion: La demande faite par l'agl dans le cadre des discussions est qu'elle puisse travailler sur ces questions sans que l'ORC ne fasse une OPA sur ces discussions. On ne s'immisce pas, pas d'ingérence.

Maxime Mori: question du marché de l'emploi: une réflexion est à aborder sur le marché de l'emploi, sa transition après ... Plus le temps!!!!!!

Thibault Vanbutsele: Si l'UCL ne s'affilie pas, ou s'affilie avec une autre ORC, comment travaillerez-vous avec ça?

Maxime Mori: constat clair: si la désunion au sein des organisations étudiantes a coûté des années au dossier médecine (par exemple). Je ne vois pas la nécessité de ne plus rentrer dans ce cercle commun à la FEF car on a 1/3 des universités affiliées.

Clairement il faut pouvoir tous se remettre autour de la table et travailler ensemble en anticipant les prochaines choses qui vont arriver.

Olivier Coppens: pour le dossier médecine, on le suit de près.

Aujourd'hui, j'ai eu l'avocat Laurent au téléphone. Il y a eu gain de cause pour les étudiants qui ont entre 30 et 45 crédits. Une lettre va être envoyée au Ministre pour assurer qu'ils auront cette sécurité. On est ouvert à collaborer avec la FEF. Je leur lance l'invitation. Il y aura d'autres acteurs: le CIUM, d'autres conseils étudiants.

Melvyn Kuetgens: sur la réforme des bourses: qu'avez-vous concrètement réalisé?

Olivier Coppens: on a déjà parlé de ça. Ce combat nous a valu les foudres de Marcourt (ça nous a coûté un emploi). On va continuer d'agir la dessus et de continuer à regagner tout ce qu'on a perdu. On veut revoir l'ensemble du système. On veut comprendre pourquoi certaines étudiants sont trop pauvres pour avoir une bourse et trop riches pour avoir droit au cpas.

Maxime Mori: nous on s'est senti assez seul sur ce combat (avec la ligue des familles et le RWLP) on était ensemble, sans représailles, on était plus forts. On a pas juste fait une action médiatique, on a rencontré le cabinet Marcourt, posé une réflexion de fond. Il y a un mois, on protestait contre ça. En terme d'ORC on était seuls; on doit rebondir pour le second quadri et pouvoir arriver à mettre de nouveaux plans en place.

Anais De Munck: Pour l'unecof: Sur la politique de genre, que portez vous à l'ares? Quoi précisément?
Pour l'unecof: Team anim: vous n'êtes pas d'accord avec ce truc, pourquoi alors c'est sur votre site?
globalement: au niveau de vos politiques de transition écologique, que mettez-vous en place?

Hélène Langumier: on ne répond pas aux questions spécifiques, que des questions communes

Coralie Sampaoli: Pour les questions de genre, la FEF a une position qui explique une série de revendications, la mise en place de personnes de référence au sein des établissements. Concrètement, on a interpellé des députés, aussi au niveau interne ministériel, fait interpellé des personnes. Ça fait 1 an qu'on travaille de concert avec Genres Pluriels et Identique pour créer des documents pour faire avancer la législation.

Maxime Mori: pour le développement durable, une note adoptée par l'ULB a fait l'objet de vifs débats et sera amplifié pour le prochain conseil.

Nina: l'unecof a pris une position qui visait à changer le nom sur le diplôme pour ne plus que ce soit stigmatisant. De manière plus actuelle, on travaille avec la FWB sur le guide à destination des établissements supérieurs.

Olivier Coppens: je tiens à préciser que l'unecof était seule à ces groupes de travail.

Magali Legast: Qu'apportez-vous spécifiquement à l'AGL ici ? Et non pas de manière générale aux CE.

Olivier Coppens: On assurera la même qualité de service pour l'agl que pour un autre CE. C'est à vous de nous dire si vous avez une demande spécifique. Ce que vous aurez de plus est une représentation communautaire, au sein des plus grandes instances.

Autre chose: vous rappeler les échéanciers. S'assurer qu'il y ait pas de détournements de fonds. Vérifier avec vous que votre comptabilité est en ordre, on a du personnel qualifié pour ça.

Maxime Mori: la FEF est un syndicat étudiant et pas un simple service. Notre rôle principal est d'appuyer

politiquement l'agl. Siéger dans des instances, c'est déjà le cas par certains membres de l'AGL. On n peut rien apporter de plus sauf le fait qu'on soit un syndicat étudiant.

Mathieu Fraipont: Etudiants internationaux: comment est-ce que vous avez abordé ce dossier?

Coralie Sampaoli: Il y a eu un travail de fonds avant, avec des acteurs en collaboration. Un travail de négociation notamment à l'ARES. puis, une première mobilisation en novembre devant l'ARES pour dire qu'on était pas d'accord. Et puis on est arrivés à une situation de blocage. Car les autorités universitaires refusaient d'apporter des solutions.

Le travail n'est pas fini, il va continuer. Tout étudiant est égal à un étudiant et a les mêmes droits et obligations.

Olivier Coppens: Je ne maîtrise pas le dossier des étudiants internationaux. l'UNECOF n'est pas intervenu là-dessus, c'est un choix fait à un instant T.

Coût des études: dans un collège de l'ARES, le coût des études sera augmenté pour les étudiants belges et européens, et là ça va poser d'autres problèmes auxquels il faudra être très vigilants.

Tanguy Massin: Quelles sont les règles à l'unecof? Pour gérer la balance qui va se créer?
Et à la FEF: Comment gérer toutes ces affiliations ?

Olivier Coppens: La question ne s'est jamais posée, mais si vous vous affiliez, on y réfléchira ensemble. Les universités affiliées à nous sont plus petites. Si l'AGL se positionne chez nous, on créera une chambre spécifique pour les unifs et les hautes écoles de l'autre côté.

On continuera à fonctionner par consensus.

Maxime Mori: On a déjà un fonctionnement par différentes chambres universitaires, HE et arts.

Est-ce que les différents réseaux de type d'enseignement doivent s'opposer? Non.

La médecine est propre aux universités, mais les soins de santé en général concernent tout le monde.

La qualité d'un débat = qualité de la préparation à ce débat. La FEF a fait passer différentes enquêtes dans les établissements pour voir les conditions de vie des étudiants.

Guillaume De Galan: Mauvaises infos dans vos tracts

Hélène Jane-Aluja: Position sur la question de fusion, l'Unecof a présenté au moment de la contradictoire le choix de sa propre ORC comme levier de "pression" par rapport à l'UCL

Qui?: Est-ce que ça a encore du sens d'avoir deux ORC en Wallonie?

Maxime Mori: on est toujours ouverts à l'absorption.

Olivier Coppens: doit-on fusionner? J'espère que non.

On doit se rejoindre sur certains dossiers, mais on est pas toujours d'accord car on représente pas les mêmes CE car ils ne sont pas concernés par les mêmes dossiers. Ca fait cette richesse, plus de poids et des avis divergents, c'est la démocratie.

Maxime Mori: en ce qui concerne la fusion, c'est un débat dont seul le mouvement étudiant a le secret. l'UNECOF et la FEF ont des divergences. Et des points où on tombe d'accord. Oui, la FEF n'est pas dans une position où elle poserait le débat d'une possible fusion.

Thibault Vanbutsele: Le timing fait que je dois m'en aller. En médecine on a peur de plusieurs choses:

le comité AGW est mort pour l'an prochain, on est zéro pour reprendre la FEF. Et si on doit augmenter la charge de travail on aura plus personne.

PAUSE

9. Discussion à huis-clos entre conseil·er·ère·s

Maëlle Rixhon: Point technique sur l'unecof et la publication de leurs comptes. On ne sait pas quel tribunal de commerce est compétent. C'est 0.50€ la photocopie. C'est des bâtons dans les roues, donc s'ils les ont, qu'ils nous les envoie simplement.

Charline Leterme: Peu importe l'ORC, ils vont tout faire pour récupérer l'AGL l'an prochain. L'AGL va apporter de l'argent, un soutien financier à ces ORC.

Tanguy Massin: Il n'y a aucune gestion de dossier de fonds, aucune gestion anticipative, on prend les dossiers quand ils arrivent. Il faut bricoler. Cela fait 5 ans que ça dure et je ne vois aucune amélioration. Si on veut faire du travail utile, autant aller à la FEF où l'on peut faire du travail de dossiers.

Noé Covolan: Je vote pour une ORC qui défend un enseignement progressiste: pour des aides sociales suffisantes, un enseignement égalitaire. Ce que représente mieux la FEF.

Yassine Chramti: Est-ce pertinent d'être indépendant? NON. Car juste Liège n'est pas affiliée, et je suis conseiller tous les jours à l'AGL et je connais ses forces. Je ne pense pas que l'AGL aurait la force d'être indépendante. Car c'est reprendre tous les dossiers communautaires.

De plus, l'unecof fait peau neuve. Mais avec ce renouveau, on a pas les comptes de la trésorerie. Je vote donc pour la FEF.

Julien Barreau: J'ai pas mal d'expérience. J'ai vu que la FEF était trop politisée. L'unecof rejoint plus ma vision, ça me parle. De manière plus globale, l'unecof est plus proche des étudiants. Y a pas besoin d'autre ORC que l'unecof dans la communauté française; une autre voix démocratique est nécessaire. J'espère que les gens n'auront pas les idées arrêtées. Essayez d'être indépendants. J'appelle au vote pour l'UNECOF car j'y crois.

Baptiste Forget: On a pas les moyens de se permettre l'indépendance. Par rapport à l'unecof, ils ne sont pas prêts à nous recevoir et ne s'y attendent pas du tout, ce serait donc stupide d'aller vers eux. On représenterait une moitié ou plus des étudiants déjà affiliés chez eux. L'unecof n'a pas de ligne politique claire, et on se retrouve sur des dossiers avec des préférences en fonction du sujet. une ORC qui déforce le mouvement étudiant. La FEF, elle, a une ligne, une cohérence.

Guillaume De Galan: J'ai un problème avec la structure de l'unecof. Il n'y a pas de conseil fédéral qui se réunit, ou qui ont des débats de fond sur la ligne politique à adopter au sein de l'ORC.

Ils ont une volonté d'être en lien avec les CE, les contacter par mail. Cette structure est problématique, car comment se positionner s'ils n'ont pas une note de position de base. C'est bien gentil d'envoyer un mail pour demander l'avis de tous les CE mais il faut une position claire.

Ils ne sont pas prêts à nous recevoir!

Limor Aharon: Je rejoins la position de la FEF. Car vu l'histoire de l'année passée, les étudiants internationaux, médecine, etc... l'Unecof a peu de position sur leurs dossiers. On statue en fonction de ce qu'on a connu, et avec l'unecof on a pas connu beaucoup de soutien pour les étudiants.

Eloïse Vanderstraeten: L'AGL est associée à la FEF. Ce serait bien de se tourner vers l'unecof, qui est le renouveau, et qui me semble plus proche des étudiants et de leurs besoins. Je ne comprends pas comment savoir que ça n'ira pas avec l'unecof si on a jamais testé. Pourquoi ne pas se jeter dans quelque chose de nouveau pour bénéficier de nouvelles idées.

Melvyn Kuetgens: Je ne voterai pas l'indépendance, car l'AGL n'a pas les moyens. Ensuite, pour médecine, vétérinaire, bourse d'étude et logement, ce sont des dossiers techniques. Les ORC ont une connaissance plus poussée que nous, je n'ai pas le temps pour me plonger dans ce type de dossier. Nous avons plus de poids au niveau des instances politiques grâce aux ORC. Je ne voterai pas unecof car il y a des problèmes: pas fichus de fournir des comptes clairs. Il n'y a pas une ligne politique claire, et on ne voit pas les notes qui sont discutées. La FEF: il y a eu un travail concret (support de cours, gel de minerval, bourses d'étude, politiques de logement), que l'AGL seule ne pourrait pas faire.

Mathieu Fraipont: J'ai été déçu de la prestation de l'unecof car ils ne sont pas au courant, il y a des erreurs, «mais je suis pas au courant», «je n'ai pas entendu parler de ça», etc... Je crois qu'il faut rester sur des bases solides et une ORC qui sait se remettre en question.

Santiago Dierckx: Il faut faire un choix en fonction de quel projet est le plus mature? L'indépendance n'a pas de vision à long terme. L'unecof n'a pas fait de grands dossiers, ils ont un fonctionnement interne obscur, et ne sont pas prêts à nous accueillir. C'est donc une ORC peu mûre. La FEF: Elle a une position claire, et à long terme, une expérience forte sur plusieurs dossiers. Grâce à ça, ça permet un front commun fort qui permet des victoires. Pourquoi on aurait besoin de maturité? L'union fait la force, et je pense que les années à venir seront dures pour le mouvement étudiant donc il faut des victoires, et je pense que le meilleur cadre est celui de la FEF.

Hélène Jane-Aluja: En tant que CE, on ne fait pas notre petit marché. Une autre perspective serait de voir ce que nous on peut faire au sein des ORC et dans quelle structure on pourrait le mieux se déployer? Elles doivent être stables, démocratiques, et offrir un encadrement propice à la poursuite de nos objectifs. La FEF a une stabilité plus grande, une connaissance des dossiers plus grande, et permet que l'action soit plus forte qu'au sein de l'UNECOF.

Cécile Gérard: L'affiliation est indispensable d'un côté ou de l'autre financièrement. L'Unecof ne connaît pas ses dossiers, je les ai trouvés insultants. Ils n'ont pas de vrais dossiers. Je ne suis pas pour la FEF mais par rapport à nos valeurs, c'est ceux qui s'en rapprochent le plus.

Anaïs de Munck: 100% pour la FEF. Qui est à l'écoute des étudiants et qui ne l'est pas? Cela se voit très clairement qu'il y a une faiblesse à ce niveau de l'unecof. Ils ne sont pas clairs sur comment ils gèrent le débat; ni même s'ils sont à l'écoute du débat étudiant. Par rapport à l'indépendance, je vous invite à venir voir le travail qui est fait au quotidien pour voir si un CE a la force de gérer cette charge de travail en son sein. Je suis pour continuer ce travail avec la FEF, car ça permet d'avoir des positions qui restent et qui durent sur le long terme.

Antoine Van Steenberghe: Pour la FEF, chaque année, il y a un petit souci (occupation du rectorat), ça me pose problème que la FEF n'ait pas défendu le report d'une grève alors qu'ils étaient en plein examen. Je me demande si le CE de l'AGL avec le temps, vu qu'on a quelque chose d'acquis, on oublie qu'on est là, on s'inquiète moins, tout passe plus facilement. On prend moins en compte l'avis de l'AGL. Faudrait lancer un électro choc à la FEF pour dire "nous on est importants!" Notre avis compte aussi. L'unecof garde l'image de son ex présidente, mais est encore trop jeune. C'est pas encore le moment de

s'engager car il y a trop de danger.

L'indépendance: On a pas le temps. Ca représente un gain financier pour nous. Pour moi la maturité c'est d'être conscient qu'on puisse décider par soi-même. Pas suivre son voisin, mais qu'on puisse choisir par soi-même et assumer cette responsabilité.

Pierre Vandoorne: C'est choisir entre la peste et le choléra. Ca montre notre échec, si on savait donner goût à la représentation étudiante, on aurait la force nécessaire pour l'indépendance. On aurait assez d'étudiants pour se représenter nous-mêmes.

Conclusion: la représentation étudiante porte moins les engouements des étudiants. Et c'est triste qu'ils ne puissent pas porter leurs dossiers eux-mêmes au niveau fédéral et communautaire.

J'ai passé 6 mois à la FEF, je n'ai pas aimé la manière. On parle de démocratie mais elle n'est pas effective. L'unecof n'est pas prêt à nous accueillir, et elle ne le sera jamais. La meilleure solution reste la FEF, mais vu qu'on est déforcés, et qu'on arrive en Conseil FEF avec peu d'entrain, on ne peut pas soutenir vraiment les intérêts de l'AGL et c'est ainsi qu'on perd dans tout le mouvement étudiant, ce qui est décevant. J'aurais aimé faire le choix de l'abstention.

Benjamin Robinet: Quand on parle de ligne politique de l'unecof par rapport à celle de la FEF; c'est faux de dire qu'il n'y a pas de ligne politique: Quand il y a une situation, on pose le pour et le contre en fonction des intérêts des étudiants.

Indépendance: Ils ne gèrent pas tous les dossiers tous seuls à Liège, ils discutent avec, pour s'accrocher à une des ORC en fonction du sujet.

10. Vote

Personnes présentes: 60

Bulletins de vote: 60

Résultat des votes -

FEF: 43

Indépendance: 8

Unecof: 9

***** L'AGL s'affilie à la FEF *****

FIN